



Le covoiturage peine à démarrer

► Empêché de rouler tout seul, le covoiturage pourrait contribuer à faire baisser la pollution automobile ► Mais en France, ça freine un peu

Acheter une voiture "propre", c'est bien, la partager c'est mieux. Un message véhiculé par la Semaine de la mobilité, qui s'est achevée hier. Le temps d'un trajet, la formule peut séduire : "En tant que conductrice, un voyage depuis Paris me coûte 30 euros au maximum, quand ce n'est pas gratuit si la voiture est pleine", ajoute Emily, qui part chaque semaine retaper une maison dans le Finistère. De là à sauter le pas au quotidien...

A l'échelle du trafic automobile, le covoiturage reste marginal. Plus de 80 % des automobilistes français roulent seuls, selon l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'éner-



► Seuls 3 millions de Français auraient pratiqué le covoiturage, même une fois, en 2009.



"Quand je pars en week-end, une annonce suffit pour remplir ma voiture. Mais pour aller au travail chaque jour, ça ne marche pas."

EMILY, 28 ANS

gie), qui, outre une réduction de la pollution, met en avant les économies financières : une voiture particulière coûte 6 000 euros par an en moyenne (achat, entretien, carburant), et sur un trajet quotidien de 30 km, le covoiturage ferait économiser 1 760 euros par an et par personne. Malgré tout, "le marché reste petit", admet Frédéric Mazzella, porte-parole de la Feduco, qui regroupe des entreprises du secteur (covoiturage.fr, 123 envoiture, laroueverte, easy-covoiturage...). "La peur de

l'inconnu est un frein psychologique."

En cause également : les faibles garanties en termes d'horaires et de retour. Des collectivités misent sur des dispositifs palliant ce problème, grâce à un système basé sur une mise en relation en temps réel via GPS ou smartphone. Mais pour nombre d'experts en mobilité, l'avenir du covoiturage dépendra avant tout des entreprises (lire à droite).

OLIVIER AUBRÉE
WWW.METROFRANCE.COM

Et l'autopartage ?

► L'autopartage (location de voiture sur abonnement pour des courtes durées) est un marché encore très confidentiel.

► En 2009, il était estimé à moins de 5 millions d'euros sur un total de 145 millions en Europe, principalement en Allemagne, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas.